

En 1935, Denise Masson, âgée de 15 ans, chantait, changeait l'eau des fleurs, s'occupait de l'autel, enlevait les toiles d'araignée entourant le chemin de croix. elle s'attristait de son état délabré : peinture délavée, plaques qui partaient, dorure qui n'était plus là...



L'abbé Vorage trouvait que le chemin de croix méritait un sérieux lifting. Et c'est à sa demande que Denise, de ses jeunes mains agiles, entreprends ce méticuleux travail et redonne aux stations l'impression que le temps a suspendu son vol durant plusieurs décennies.

Mais peu à peu, l'étayage des nefs, les travaux, le déplacement des stations finissent par abimer personnages, peintures, supports, décors, qui perdent de leur superbe.. Les stations sont entassées, reléguées dans un coin derrière l'autel...

En 2002, la sensibilité de Guy Commaret, artiste peintre du village, stimula son désir de restaurer le chemin de croix. Il repeint station après station, comble les creux, nivelle les bosses, répare l'encadrement... avec une main de maitre ! Dix stations recouvrent leur éclat disparu et reprennent leur place ornementale. Avec patience et talent il répare ce qui est cassé, crée des supports, laisse agir son imagination, et c'est ainsi que chacune peut retrouver sa place au milieu des autres avec un air de printemps.

Guy a l'intention de continuer son minutieux travail de restauration , pour, peut être, deux stations très endommagées.. Arrivera t'il au nombre de 14 ? La surprise n'en sera que plus grande !

Aujourd'hui, 11 stations s'offrent à nos regards agréablement surpris de retrouver un épisode de la vie de Jésus. Denise Masson est devenue mademoiselle Denniselle, maman de Christiane Andrieux, maitre verrier créateur des vitraux "chemins de lumière" réalisés avec son mari, Philippe Andrieux. entre le renouveau de Denise et celui de Guy, 73 ans se sont écoulés. Souhaitons longue vie à cette cure de jouvence afin d'empêcher ce chemin de croix de tomber dans l'oubli.

Un grand merci à ces bénévoles qui mettent leurs passions au service de l'art sacré. Cette renaissance laisse entrevoir l'espoir. Rien n'est jamais perdu pour qui s'en donne la peine"

Madeleine Raphalte